

1945: naissance
école des beaux-arts de Rouen puis école des arts et métiers de Vevey (Suisse)
1968: fin des études
1968: mise en page de *L'Enragé*
1969: directeur artistique pour les disques Barclay; numéros zéros pour les éditions Filipacchi: *Mademoiselle âge tendre*, *Super hebdo*
1972-1977: librairie Futuropolis avec Florence Cestac et Denis Ozanne
1972: première formule du Point
1974-1994: éditions Futuropolis (450 titres, 30 collections) avec Florence Cestac
1975: logo, couvertures (n.7 et 50) et direction artistique de Métal Hurlant
1977: formule et direction artistique du magazine (à suivre)
1977: première formule couleur de *Télérama*
1977: titrés pour *Le Fond de l'air est rouge* de Chris Marker
1978: collections «Speed17» et «Bibliothèque aérienne» pour Les Humanoïdes associés
1978: collection de disques de jazz pour Sun Records
1980: pochette de l'album «Walking Shadows» des Dogs
1982: cofondation du studio On/Off avec Mathias Ledoux
1982 & 1986: génériques des *Enfants du rock*
1984-2009: directeur artistique de Canal+ (chaîne puis groupe)
1986: identité graphique et habillage de La Sept
1986: logotype et système graphique des éditions Verticales
1987: identité graphique et habillage de M6
1987: direction artistique et identité des éditions Denoël
1991-1996: logotype et identité graphique du Paris Saint-Germain
1993: identité graphique et habillage de i>TELE
1994 & 1995: identité graphique et habillage de RTL TV puis RTL9
1994: logotype et générique de *Ça se discute*
1995: deuxième habillage de Canal+
1996: identité graphique du CNC (Centre National de la Cinématographie) refondue en 2009 à l'occasion de la nouvelle dénomination: Centre National du Cinéma et de l'Image Animée
1999: logotype Handicapzéro
2003: troisième habillage de Canal+
2006: identité graphique de BERCY Palais Omnisports Paris Bercy
2007: système graphique et visuel pour le RSA (Revenu de Solidarité Active)
2009: identité et alphabet pour la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image
2009: identité graphique de La Chaîne Parlementaire et de Public Sénat
2010: l'identité graphique de Canal+ fait l'objet de l'une des premières acquisitions de graphisme par le Centre National des Arts Plastiques
2010: nouvelle formule des *Inrockuptibles*
2010: officier de l'Ordre des Arts et des Lettres
2015: création des éditions 476 avec Maxime Barbier
2016: uniformisation des déclinaisons, nouvelle formule et alphabet pour *L'Équipe*

Typographie des cartels

textes: daVinci, dessinée par Virgile Flores, 2019

citations: *LAFFAYETTE COMIC PRO*, dessinée par Laffayette Systems, 2006

crédits: *OPS Favorite*, dessinée par Our Polite Society, 2019

Le commissaire remercie les sept personnes qu'il ne nommera pas ici.

ETIENNE

"avec ce matériau typographique à l'exactitude mathématique, qui contraste grandement avec l'aléatoire de la forme écrite du mot, atteindre des résultats qui soient tout à fait satisfaisants et leur donner un aspect irréprochable n'est pas toujours aisé; cela n'en demeure pas moins l'objectif de chaque effort artistique et typographique."

Max Bill

AU ■ CARRE

ETIENNE ROBIAL, UNE CORRECTION OPTIQUE
QUATORZE NOTES DE BAS DE PAGE

Mets du rouge, mets du bleu
Mets du vert dans tes cheveux
La lumière c'est mieux
La lumière plein les yeux⁰⁰

Etienne Robial est graphiste autant qu'il est éditeur⁰¹, collectionneur⁰², enseignant⁰³, directeur artistique, ex libraire⁰¹, cofondateur du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. Être un graphiste français qui ne fait pas d'affiche⁰⁴ ou d'image et travaille pour la télévision⁰⁵ et traite avec les mass médias⁰⁶, être un designer qui ne s'est pas formé aux arts décoratifs mais aux beaux-arts puis à l'école des arts et métiers de Vevey suffirait à installer sa singularité. Prolongateur des maîtres de l'avant-garde et pionnier comme eux, Robial est un compagnon de route du punk français⁰⁷, et de l'émergence de la contre-culture⁰⁸ dans le pays. Un parcours – est-ce un paradoxe – qui l'amène à déployer à l'échelle institutionnelle⁰⁹ son souci du format aux proportions régies par les tracés régulateurs¹⁰, la mécanique des formes orthogonales et, composées en accords primaires, des couleurs qui en sont vraiment¹¹, sa détestation des capitales accentuées¹² qui dit son goût pour les alphabets qu'il crée ou qu'il exhume à l'envi¹³. Il faudrait ajouter la connaissance curieuse des techniques d'impression et d'affichage, le travail conjoint de la main et de l'oeil qui amène rigueur et précision largement préférables à une perfection transie. Tout, sauf l'anecdotique. Préoccupé par ces considérations d'un monde abstrait qui n'appartiennent qu'à lui, le designer tient son rang de directeur artistique et s'attache à répondre aux problématiques très concrètes de ceux qui l'interrogent et lui passent commande en parfaite ignorance de la chose visuelle. En ressort un travail appliqué dans toute la noblesse du terme, en même temps qu'une écriture que la MABA entend explorer et exposer. Il faudra pour cela observer les effets d'un déplacement de ces objets dans les espaces sans certitude du centre d'art et la rétine du visiteur.

0 Christophe, «Plein les yeux», dans *Émilie ou la petite sirène*, paroles et musique Michel Berger, 1976

1 Florence Cestac et Robial rachètent la librairie Futuropolis en 1972. Elle deviendra en 1974 une exigeante maison d'édition de bande dessinée (Tardi, Baudoin, Swarte, Calvo, Slocombe, Chauzy...) revendue à Gallimard en 1988 avant que Robial ne la quitte en 1994. En 2012, ce sera L'Apocalypse avec Jean-Christophe Menu. Aujourd'hui, en impression Riso, 476 avec Maxime Barbier.

2 Citons les plaques émaillées (c'était avant) les livres de ses héros et les clubs du livre, les verres pressés, les caractères typographiques des confitures Hero à Lenzburg, les porte-mines ou les crayons de couleur.

3 À Penninghen, l'école supérieure d'arts graphiques.

4 Les affiches des films d'Alain Resnais sont une exception notable.

5 Concepteur du générique des Enfants du rock, il devint directeur artistique de Canal+ des débuts de la chaîne en 1984 jusqu'à 2008 tandis que son travail pour la chaîne fera l'objet d'une acquisition par le CNAP en 2010. Inventeur du concept et du terme d'habillage pour la télévision, il est intervenu sur l'identité des chaînes du groupe en France et à l'étranger aussi bien pour M6, La Sept ou RTL9.

6 Directeur artistique chez Filipacchi à ses débuts, on lui doit plus récemment la précédente formule des *Inrockuptibles* et l'actuelle de *L'Équipe*.

7 Après des débuts trop routiniers chez Barclay, celui qui n'écoute que du jazz signera des pochettes pour Starshooter, les Dogs ou Kent tandis que Futuropolis, éditera un délicat album de textes et de dessins d'Ellie Medeiros préfacé par Loulou Picasso (membre du collectif Bazooka Productions dont les images astringentes sont partie intégrante de l'aventure Futuro).

8 Il faut parler ici du compagnonnage avec *Métal Hurlant* dont Robial signe le logo avant de concevoir les couvertures des romans de science-fiction et de littérature américaine édités par les Humanoïdes associés. Il faudrait encore évoquer le magazine (*à suivre*) qui lui devait aussi sa formule.

9 Étienne est le point tangent entre le CNC, Unifrance, le PSG (il a lui-même évolué au sein du Harry Mickson Club), les éditions Denoël ou la Fédération française de Billard.

10 Lui qui sait que la croix du drapeau suisse d'apparence si carrée répond pour chacune de ses branches à des proportions de 6/7. Pour sa part, il a imperceptiblement décentré dans le coin supérieur droit le + du logo Canal en passant du 10/12 au 10/11.

11 Parlez-lui d'un rouge orangé: tant que la rose sera une fleur, l'orange restera un fruit, pas une couleur.

12 «Etienne» ou «étienne» mais pas «Étienne»: où et comment trouver la place sur une capitale romaine pour un accent inventé bien après elle?

13 Au Futura de Renner répond désormais celui qu'il a dessiné pour Canal+.

14 Chez Futuropolis on imprimait en noir et blanc: comprenez que, selon ce qui convient le mieux au trait de l'auteur, le Centaure ivoire d'Arjomari était encre d'un noir plus ou moins soutenu de bleu ou de rouge. Chez Canal+, on travaillait au pixel près mais les titres restaient assemblés à la main à partir d'alphabets imprimés à l'avance afin de tenir à bonne distance les facilités trompeuses de la PAO.

Dans le couloir qui débute l'exposition, 10+1 formats ont été choisis par Etienne Robial et directement peints à la surface du mur. Leurs centres sont alignés horizontalement et régulièrement espacés. Ils surplombent les fiches qui explicitent chacun d'eux. Le statisticien Gustav Theodor Fechner (1801-1887) a étudié leur perception par un panel de personnes, le designer Hans Rudolf Bosshard a étudié leurs propriétés esthétiques, Etienne Robial s'est intéressé à leur rationalisation dans les différents usages pratiques qui en sont faits tandis que son étudiante Ondine Simon a consacré sa thèse de diplôme à l'école Penninghen à leur classification.

En opposition, à ces aplats noirs, des cercles sont inscrits par des percements dans le placo-plâtre brut. Avant l'apparition de la couleur et des travaux de Robial, la première salle présente une grille de rationalisation du format A4 dans laquelle, Etienne cherche des modes de correspondance entre une construction géométrique (usant du compas et de l'équerre) et un calcul arithmétique (recourant aux nombres). Il y parvient par une alternance de colonnes de 17 et 18 mm. En vis-à-vis est reproduit un texte écrit par Robial en 2010 pour le catalogue de l'exposition «1920-1940 Affiches constructivistes russes».

Dès lors, les travaux de Robial peuvent être présentés. Ils le sont sur des pans obliques peints dans un gris neutre, dépourvu d'attrait en lui-même, dont la principale qualité esthétique est de valoriser ce qu'il encadre.

Passé de l'autre côté du mur, le visiteur retrouve les percements circulaires que la topographie des lieux a placé plus en hauteur. Leur répartition se trouve cette fois explicitée par des schémas régulateurs tracés par Etienne Robial (reproduits à l'échelle 2) d'après les orifices d'écumoières et de passoires qu'il a précédemment chinées dans les brocantes. Dans sa quête des principes de construction harmonieuse des surfaces, il recherche ainsi à reconstituer les schémas logiques de répartitions des trous ou des motifs sur des objets du quotidien.

Sur les murs laissés libres par la scénographie, l'exposition est ponctuée de posters images: des coupes prélevées dans les ouvrages publiés par Futuropolis ou les Humanoïdes associés. Panneau publicitaire, journal, livre, lettre, formulaire ... sur chacune est figuré un objet graphique, accessoire indispensable et invisible du quotidien. Deux exceptions notables: un dessin extrait de *La véritable Histoire de Futuropolis* où Florence Cestac raconte la vie et l'aventure des éditions Futuropolis qu'elle a cofondées avec Robial son compagnon de l'époque. Un plan de *Sauve qui peut la vie* par Jean-Luc Godard, dans un film donc, et devant un cinéma, deux personnes attendent l'ouverture de la séance, un exemplaire d'(*à suivre*) en mains.

Des citations des maîtres de la modernité, de la typographie et du livre ont été choisies avec Etienne Robial. Elles sont composées dans des alphabets dessinés par lui, parfois à partir de modèles historiques de lettres peintes ou de caractères en bois, d'autres fois tracés sur des principes de constructions inédits et bien souvent géométriques. En même temps qu'elles proposent un accès aux préceptes de pensée du graphisme et de la modernité, elles permettent d'éprouver par la lecture ces mêmes alphabets.

Dans le vestibule, les alphabets sont cette fois proposés au regard à travers trois livres quasi exclusivement typographiques mais illisibles puisque composés d'un caractère par page. Cette fois, c'est bien de la plastique des lettres qu'il s'agit. Au même endroit, des carrés sont disponibles, pour que le visiteur qui se rendra disponible s'essaie, à son tour, à la construction de formes, pourquoi pas typographiques, en inscrivant son nom ou le mot de son choix.

Si la plupart des objets présents dans l'exposition sont ceux de la collection et de la bibliothèque d'Etienne Robial, les pièces de la dernière salle – consacrée à l'identité graphique de Canal+ – ont été prêtées par le Centre national des arts plastiques. Suite à la volonté du CNAP de les intégrer dans les collections publiques, ils ont été l'objet d'une donation par Etienne Robial en 2010.



Parce qu'il ne figure pas dans l'exposition, nous laissons ici le logotype dessiné par Etienne Robial pour les parfums Catherine Deneuve.

CATHERINE DENEUVE